

E 2300 Paris 47

*Le Ministre de Suisse à Paris, Ch. Lardy,
au Chef du Département des Affaires étrangères, A. Lachenal*

RP¹

Paris, 6 octobre 1894

Voici, d'après une source très-bien informée, quelle serait la situation des divers cabinets dans les affaires d'Extrême-Orient:

La Chine aurait *demandé* aux grandes puissances européennes d'intervenir collectivement pour empêcher le Japon de s'emparer de la Corée. La Chine serait appuyée dans cette proposition par la Russie.

1. *Note en tête du document*: 1. Acc. récept.; 2. reproduction; 3. en circulation.



Il a été répondu à ces ouvertures par une proposition d'occupation *commune* des ports ouverts aux Européens en Chine, en restreignant l'intervention à la seule protection des nationaux respectifs.² Mais cette proposition n'est pas du goût de tous les cabinets; on redoute cette action collective, et on incline vers une occupation non collective, mais simultanée, chacun envoyant les navires et les troupes qui lui conviendront dans les ports qu'il jugerait le plus importants pour lui. L'Angleterre s'est déjà arrêtée officiellement à ce dernier parti. Elle aurait de plus notifié au Japon qu'elle s'opposerait au blocus de Shanghai, de Canton et aussi, je crois, de Kintscheu par la flotte japonaise.

L'accord est donc fait sur un seul point: pas d'action collective pour empêcher le Japon de s'emparer de la Corée; on ne veut pas se mettre en guerre pour cela avec le Japon.

Il est probable que le système anglais de l'action individuelle, mais simultanée l'emportera, en ce qui concerne la protection des Européens.

Le point noir est de savoir si et dans quelle mesure la Russie voudrait s'engager plus à fond en Corée comme l'indique l'appui qu'elle a donné, m'assure-t-on, à la demande chinoise d'empêcher le Japon de conquérir la péninsule coréenne. Le cabinet anglais croit à une intrigue russo-chinoise, mais n'en a encore aucun autre indice que le fait rapporté ci-dessus. On m'assure d'ailleurs que le gouvernement britannique, comme celui d'Allemagne, voient la situation de la Chine très compromise, la dissolution possible, et il est évident qu'une désagrégation d'un Empire immense peut ouvrir la porte aux complications les plus sérieuses. Seulement personne n'ose formuler des pronostics et il faut attendre les événements.

[...]³

2. Cf. *le rapport de Lardy à Lachenal du 5. 10. 1894*: [...] A côté de la santé du Czar, la grande préoccupation est d'assurer une *protection aux Européens en Chine*, où l'excitation contre eux devient à chaque heure plus intense. Le Cte Münster me dit qu'il va presque certainement devenir inévitable d'occuper militairement les ports chinois ouverts aux Européens; ces occupations mixtes sont fort dangereuses et peuvent amener de redoutables complications. Un peuple barbare de trois ou quatre cents millions d'habitants, qui vont se trouver en ébullition, est un danger d'une portée incalculable. [...] (E 2300 Paris 47).

3. *Suivent des nouvelles de la santé déclinante du Tsar et de son successeur; entretien sur la rivalité anglo-française en Afrique; la mission Monteil est rapportée.*